

BOX
by LOHMANN

QUALITÉ DES POUSSINS

En évoquant la qualité des poussins, nous pensons souvent à toutes les caractéristiques de base, comme le nombril, le bec et bien d'autres. Ces caractéristiques sont toutefois importantes, car elles ont un impact direct sur les performances générales du poussin, et ce, tout au long de sa vie.

Toutefois, au lieu de s'intéresser uniquement aux caractéristiques physiques du poussin, il est préférable de considérer la qualité d'un point de vue plus gobal. Cette approche examine les trois paramètres principaux suivants:







Statut sanitaire - Il est tout d'abord important de connaître le statut sanitaire de l'élevage. Ce statut doit être déterminé par un prélèvement d'échantillons approprié. Les mycoplasmes et les salmonelles comptent parmi les principaux agents pathogènes à cet égard. En général, leur contrôle incombe aux autorités locales. Il ne faut pas non plus négliger d'autres germes comme l'E. coli et les contaminations fongiques, dont le suivi est assuré par l'éleveur. La bactérie E. coli et certaines contaminations fongiques peuvent fortement affecter la qualité des poussins et leurs performances. Les infections proviennent généralement de l'élevage ou du couvoir, plus rarement du processus de transport ou des conditions de l'élevage.



Alimentation des parents – Les déficits nutritionnels des parents se reflètent directement sur les poussins, car 100 % de leur composition corporelle résulte du métabolisme de l'œuf pendant l'embryogenèse. Si l'œuf manque de nutriments essentiels, la capacité d'éclosion est directement affectée, même si certains poussins parviennent à éclore. Cependant, ces poussins présentent souvent des signes évidents tels qu'une fragilité osseuse, des doigts tordus ou enroulés, des déformations du bec, des symptômes neurologiques ou des pattes écartées (ce qui peut également avoir d'autres causes).



Les caractéristiques physiques – ce point fait en général l'objet d'une attention soutenue. Nous souhaitons distinguer deux critères : les caractéristiques de l'élevage et les caractéristiques individuelles. Contrairement au statut sanitaire de l'élevage, les caractéristiques physiques dépendent généralement de la gestion de l'incubation, notamment, sans toutefois s'y limiter, de la gestion de la température et de l'humidité lors de l'évolution de l'œuf au poussin.



Les caractéristiques de l'élevage

Le point le plus important à prendre en compte est l'uniformité des poussins.

L'uniformité des poussins a une influence considérable sur la performance globale du troupeau, non seulement pendant les premiers jours, mais aussi pendant la phase de ponte. Dans les élevages de faible homogénéité, un retard dans le début de la ponte est observé, ce qui se traduit par un pic de ponte plus faible et, en fin de compte, par un nombre d'œufs plus faible par poule mise en place.



Une faible homogénéité peut avoir des répercussions non seulement sur la production, mais aussi sur le succès d'une vaccination, car le vaccin peut être distribué et absorbé de manière inégal chez des animaux de tailles différentes.





L'uniformité telle que nous la connaissons, soit le pourcentage de volailles dans la fourchette de + 10 % du poids corporel moyen, n'est pas reconnue comme une valeur scientifique officielle. Le coefficient de variation (coefficient of variation = CV), quant à lui, est bien reconnu.



Cependant, l'uniformité est utilisée dans le monde entier et fonctionne dans la pratique aussi bien que le CV.

Le choix des volailles reste déterminant, quel que soit le choix du critère d'uniformité ou de CV. Certains élevages utilisent un pourcentage fixe du troupeau, tandis que d'autres utilisent un nombre fixe de volailles en fonction de la taille du troupeau. Les deux méthodes fonctionnent bien et voici quelques conseils pour bien choisir les volailles:



Un échantillonnage aléatoire ou systématique?

En principe, nous pensons que pour la volaille, une sélection aléatoire des animaux n'est pas appropriée.

En raison des variations relevées dans les élevages, les camions ou selon la longueur du poulailler, il convient de procéder à une sélection systématique des animaux, en choisissant les volailles au cas par cas, au prorata de chaque variation connue.

Il n'est pas rare que l'échantillon présente une plus grande uniformité que le troupeau réel. Avec un nombre élevé de volailles pour l'échantillon, nous nous rapprochons le plus de la situation réelle du troupeau.

Ne vous contentez jamais de faire la moyenne de différents échantillons

Si nous pesons 10 boîtes et avons une uniformité pour chaque boîte, nous ne devrions pas simplement faire la moyenne de ces 10 nombres car cela donnerait un résultat incorrect.

Le calcul d'uniformité ne fonctionne que si nous utilisons l'ensemble de l'échantillon.

Il faut viser une uniformité d'au moins 85 % tout au long de la vie d'un troupeau

En cas d'utilisation du CV, il faut tenir compte du fait que les proportions de ce critère sont inverses à celle de l'uniformité. En d'autres termes, plus l'uniformité est élevée, plus le CV est bas.

Un bon CV pour les poussins d'un jour est d'environ 6,5 %. Des valeurs supérieures à 7,5 % indiquent un troupeau de faible homogénéité.





Caractéristiques individuelles

Il s'agit ici des caractéristiques physiques que nous utilisons habituellement pour évaluer les poussins. En examinant les paramètres individuels, tels que les plumes, le bec, les narines, le nombril, les pattes, etc., nous pouvons utiliser l'une des méthodes les plus répandues, comme le Pasgar ou le Tona Score, pour obtenir une bonne vue d'ensemble du troupeau.



Les poussins de bonne qualité présentent des plumes grandes et duveteuses. En outre, les plumes doivent être sèches, non collées et jaunâtres.

Il est toujours utile de rappeler que la couleur du plumage provient des pigments du vitellus. On pourrait donc penser que plus il est jaune, mieux c'est. Mais ce n'est pas toujours vrai.

Parfois, nous voyions des poussins avec une coloration plus vive parce que les parents ont été nourris avec des pigments artificiels ou naturels supplémentaires. La coloration du plumage n'est pas un gage de qualité. De même, les poussins d'un troupeau ont parfois un plumage plus clair, ce qui est dû à l'alimentation des parents, si celleci contient des matières premières avec moins de pigments, comme le millet par exemple.



Par conséquent, lors de l'évaluation de la qualité, la coloration en soi n'est pas le facteur le plus important. C'est plutôt une répartition uniforme de la couleur qui compte. Cette uniformité est un indicateur de qualité du troupeau, montrant une bonne et régulière absorption du vitellus.



En outre, les poussins de bonne qualité ont des yeux ronds et clairs et ne présentent pas de lésions au niveau des narines ou des jarrets. Ce type de lésions est dû soit à une température trop élevée pendant la deuxième moitié de l'incubation, soit à une perte d'eau trop faible due à une humidité relative trop élevée, ce qui peut se produire à tout moment pendant toute la durée de l'incubation.

Une autre cause est le stress pendant la phase délicate de l'éclosion, comme une température inadéquate, une lumière allumée, une mauvaise ventilation et un manque d'oxygène dans l'éclosoir. Les poussins qui présentent de telles caractéristiques de degré modéré ne doivent pas être abattus, car dans la plupart des cas, ils se rétablissent s'ils sont placés dans une zone séparée avec de la lumière/chaleur/eau/alimentation en quantité adaptée. Cependant, en cas de saignements, les poussins ont du mal à se rétablir, car ils risquent de développer une infection et même de la propager.



LOHMANN BREEDERS





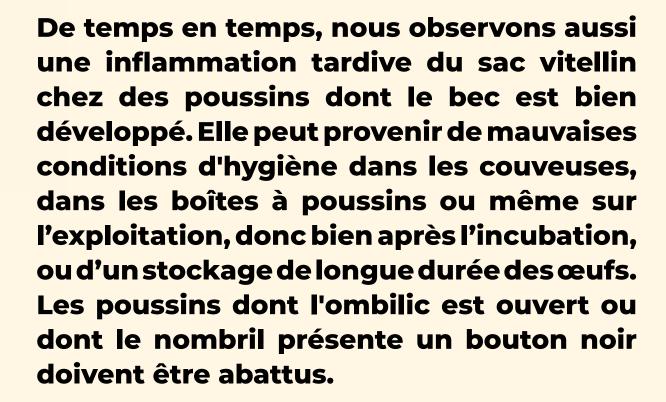
Le nombril d'un poussin donne également des informations sur le processus d'incubation. Il existe notamment un lien étroit avec l'éclosoir.



Le pré-incubateur a moins d'influence, à l'exception de la durée totale de l'incubation. La cicatrisation du nombril dépend de la température et de l'humidité de l'air. La cicatrisation complète prend beaucoup de temps. Même après l'éclosion, le nombril est encore en train de se refermer.



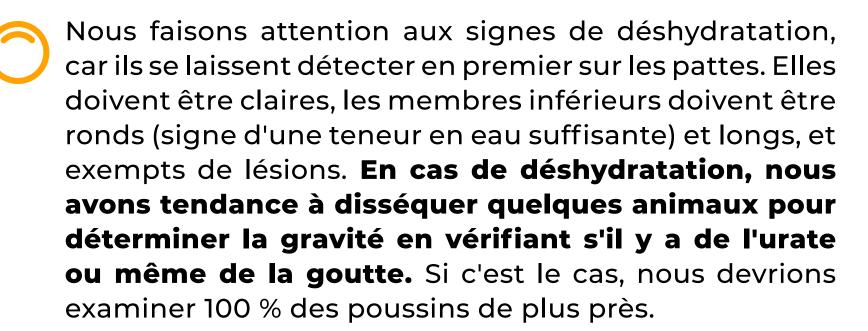
La séparation du lien entre l'ombilic et le vitellus, qui ne peut être observée à l'œil nu, peut prendre 2-3 jours. Jusqu'à la cicatrisation complète, le nombril est particulièrement vulnérable aux bactéries qui peuvent se diriger vers le milieu de culture le plus riche, le vitellus.



Les chances de guérison sont très faibles et le risque de contamination trop élevé. Cependant, cela fournit la preuve évidente que le processus d'incubation doit être revu et adapté. Les ombilics avec des fils restants ne posent généralement pas de problème majeur si l'environnement est suffisamment propre, car ils tombent en quelques jours.



Les pattes sont faciles à examiner pour déterminer la qualité des poussins. En prenant 3 à 5 poussins et en les retournant, vous pouvez examiner de nombreuses pattes à la fois.



Ce sont là quelques-uns des points les plus importants à prendre en compte lorsque nous parlons de la qualité des poussins. Des méthodes simples et objectives permettent ainsi d'évaluer de manière fiable un troupeau de poussins d'un jour.

En cas de questions, l'équipe du Global Technical Service de LOHMANN BREEDERS se tient à votre disposition et à celle de votre entreprise.

toute partie de cet article toolbox sans l'accord préalable écrit de LOHMANN BREEDERS

Pour plus d'informations et d'autres articles sur TOOLBOX, veuillez visiter notre site Web www.lohmann-breeders.com ou contacter nous directement:

LOHMANN BREEDERS GMBH

Am Seedeich 9 – 11

27472 Cuxhaven / Allemagne

E-mail: info@lohmann-breeders.com

